

Quoi de vert ?

avril / mai 2016

Réchauffement planétaire

La planète se réchauffe, les mesures l'établissent, mais quand on entre dans le débat, on entend des avis diamétralement opposés. Souvent, les commentaires mélangent un peu tout, réchauffement de la planète, évolution du climat, émissions de CO2 et bien d'autres. Le cocktail est complexe. Au quotidien, les effets de ces changements sont de plus en plus visibles, même si nous avons de la peine à les expliquer.



Commençons par une petite définition: « Quand on parle du «réchauffement planétaire», on réfère à une augmentation de la température moyenne de l'atmosphère à la surface du globe. On prend des mesures dans des milliers de stations météorologiques éparpillées dans le monde, puis on en tire des moyennes annuelles qui, lentement, mais (malheureusement) sûrement, s'accroissent. » Le chroniqueur scientifique Jean-François Cliche qui écrit dans le Soleil de Québec clarifie cette première notion.

Moyenne - quantité globale

Ces stations météorologiques permettent de donner une carte du monde de la température. Cette carte est visible sur le site: <http://data.giss.nasa.gov/gistemp/maps/>. Elle nous permet de suivre l'évolution des températures et d'avoir une vision globale de la situation.

Ces données permettent d'établir une moyenne. « Or qui dit «moyenne» dit aussi forcément «variabilité». Et l'on doit aussi, c'est la seconde notion, distinguer la quantité totale de chaleur et sa répartition géographique, » explique aussi Jean-François Cliche. Ainsi, malgré un réchauffement global, on peut avoir l'impression que ce n'est pas le cas chez nous.

Un hiver québécois

Je vais vous parler de mon expérience québécoise de cet hiver. Lorsque j'écris ces lignes, le mois d'avril est bien commencé et alors que vous dépassez parfois les 20 degrés sous le soleil valaisan, je me suis sorti le matin avec -17 degrés. Pour le réchauffement, on repassera !

Il a même neigé abondamment au début du mois. Pour une fois, la neige du Québec ressemblait à la neige que je connaissais en Suisse. Elle était épaisse, soyeuse, avec de beaux gros flocons moelleux. Habituellement, la neige de Québec est très légère, comme de petites billes. Les flocons ne sont pas gorgés d'eau à -20 degrés. La neige de printemps est moins froide, les froids extrêmes du matin ne sont pas fréquents. Le dernier hiver a commencé tard, la neige n'est vraiment arrivée en quantité qu'en février. Avant grand froid sans neige et redoux pluvieux se sont alternés. Depuis l'allongement des jours, la neige s'est rattrapée et nous finissons la saison avec une quantité supérieure à la moyenne (3 mètres). Elle tarde simplement à partir.

Des routes qui souffrent

Une première conséquence très visible et ressentie de cet hiver chaotique se ressent sur les routes. Les nids

de poule sont une découverte de mes premiers printemps au Québec. Gel et dégel font des ravages sur le réseau routier. Une fissure devient, après quelques jours et nuits de gel et dégel, un cratère.

Avec la fonte de la neige, ces trous se remplissent d'eau et deviennent des pièges pour les automobilistes. Impossible de les éviter, surtout si le trafic est dense. Les amortisseurs dégustent. Pour tenter de pallier à ce problème grandissant, le maire de Québec a annoncé des mesures « atomiques » selon ses propres mots. Ce printemps, près de 250 km de routes seront refaits au lieu des 65 km habituels. Il prévoit de refaire le réseau de la ville en 10 ans au lieu des 30 au rythme précédent.

Les nids de poule ne sont pas les seuls obstacles routiers. Les rivières causent aussi de mauvaises surprises. L'irrégularité de l'hiver occasionne des gels et dégels dévastateurs. Les rivières gèlent et

lorsque les glaces fondent, il faut que ça se fasse du bas de la rivière vers le haut pour que ça n'entraîne pas des dégâts importants. Sinon, des barrages de glace dévient les eaux.

C'est ce qui est arrivé à la rivière Etchemin, pas très loin de chez moi. Elle est sortie de son lit, heureusement loin des villages, mais la route qui la longe a besoin d'un lifting et sera impraticable pour quelque temps.

Le réchauffement climatique entraîne des variations qui influent sur nos vies de tous les jours. Les exemples peuvent être nombreux. Notre mobilité peut en pâtir et nous oblige à repenser beaucoup de nos habitudes.

Pierrot Métrailler

Un site à découvrir pour les systèmes lumineux Minergie:

www.top-lumiere.ch

Pensez à régler

votre cotisation 2016 (frs 30.-)

Info et adhésion :

contact@avenirecologie.ch

